



## Warren Byrd

Truth Raised Twice

in French (English version below)

link: <https://www.jazzhot.net/PBCPPlayer.asp?ID=2110003#WarrenByrd>

*Little Melonae, Evidence\*\*, To a Pair of Morbid Pools, Where Is Spring, Clear Sky\*\*, October Ballade, Armageddon, Wistful Street, You've Changed, Alternatives°, What Is This Thing Called Love?\*, Smilin' in the Dark\*, Misterioso*  
 Warren Byrd (p), Steven Porter, Tom Pietrychia° (b) et selon les titres Tido Holtkamp, Michael Scott, Tony Leone (dm), Kris Allen (as)\*, Johnathan Ball (ts, ss)\*\*  
 Enregistré en juin 1999, Hartford, CT  
 Durée: 1h 06' 07"  
 Byrdspeak Productions 1 ([www.warrenbyrd.com](http://www.warrenbyrd.com))

Les lecteurs de *Jazz Hot* connaissent Warren Byrd pour sa longue association (depuis 1996) avec le contrebassiste David Chevan au sein de leur collectif The Afro-Semitic Experience –synthèse originale de jazz, de gospel et de musique cantoriale– et pour ses duos (depuis le début des années 2000) avec la trompettiste néerlandaise Saskia Laroo, avec laquelle il vit entre Amsterdam et le Connecticut. La réédition de son premier (et unique) album sous son seul nom, sorti

confidemment il y a vingt ans –et revêtant de fait un caractère d'inédit– est une excellente occasion de s'attarder sur le travail de ce magnifique pianiste, artisan discret d'un jazz aux facettes multiples. Warren Byrd est né en 1965 à Hartford, CT, dernier d'une fratrie de seize frères et sœurs. À 4 ans, il rejoint une partie d'entre eux dans la chorale de l'église que fréquente la famille, intègre parallèlement un big band et se passionne pour le bebop. Il aborde dès lors le piano en autodidacte. Il sera formé à l'instrument, à partir de 10 ans, par le directeur musical de l'église puis par sa professeur de musique au lycée. Après quoi, il entreprend des études de chant lyrique qu'il interrompt pour se consacrer au jazz. Pour autant, dans les années qui suivent, il touche à la fois à la musique, au théâtre, à la danse et au chant (il devient même directeur de chœur dans une église baptiste de Hartford). Son engagement dans le jazz devient plus exclusif dans les années 1990: il multiplie depuis les projets en leader, coleader et sideman (notamment aux côtés d'Archie Shepp, Frank Lacy et Eddie Henderson).

*Truth Raised Twice*, enregistré en 1999, à Hartford, illustre l'enracinement monkien de Warren Byrd dont le détacher des notes et le jeu percussif évoquent en grande partie le maître (avec une nuance de rondeur et de légèreté), présent sur ce disque à travers deux de ses titres («Evidence» et «Misterioso»). La filiation y est particulièrement évidente, de même que sur «Little Melonae» de Jackie McLean qui démarre l'album comme un boulet de canon et auquel Warren Byrd tricote une virevoltante introduction imprégnée de blues. Sur «Armageddon» –l'un des sept (excellents) originaux présentés–, qui s'oriente d'avantage vers une esthétique free, on peut sentir d'autres inspirations, comme celle de Don Pullen. C'est donc un pianiste à la fois très solide et très complet qui se dévoile ici, principalement en trio (formule avec laquelle on n'a peu eu l'occasion de l'entendre), la plupart du temps avec Steven Porter (b, neveu de Warren Byrd) et Tido Holtkamp (dm), sinon accompagné de deux bons saxophonistes, Kris Allen (as) et Johnathan Ball (ts, ss), tous originaires d'Hartford. Cet album au swing d'une grande intensité est un régal de bout en bout avec une variété dans les atmosphères qui correspond bien au caractère versatile du pianiste mais dont l'expression très enracinée (également, dans d'autres contextes, au chant: il possède une belle voix grave surgie des profondeurs du *spiritual*) émerge toujours quel que soit l'univers où il évolue. On souhaite que la parution de ce quasi inédit, déjà ancien, préfigure de nouveaux enregistrements dans le même esprit (et pourquoi pas aussi tournés vers la tradition de l'église) car il serait temps que les amateurs et les professionnels du jazz accordent à Warren Byrd l'attention qu'il mérite.

## Jazz Hot 2020 review—Warren Byrd, Truth Raised Twice (2000)

link to original article (in French) : <https://www.jazzhot.net/PBCPPlayer.asp?ID=2110003#WarrenByrd>



Jazz Hot readers know Warren Byrd for his long association (since 1996) with double bassist David Chevan within their collective The Afro-Semitic Experience - an original synthesis of jazz, gospel and cantorial music - and for his duets (since early 2000s) with Dutch trumpeter Saskia Laroo, with whom he lives between Amsterdam and Connecticut. The reissue of his first (and only) album under his only name, released confidentially twenty years ago - and in fact taking on a unique character - is an excellent opportunity to dwell on the work of this magnificent pianist, craftsman discreet of a multi-faceted jazz. Warren Byrd was born in 1965 in Hartford, CT, the last of sixteen siblings. At the age of 4, he joined some of them in the church choir the family attends, at the same time joined a big band and became passionate about bebop. He therefore approaches the piano as an autodidact. From the age of 10, he will be trained on the instrument by the church's music director and then by his high school music teacher. After that, he began studying lyrical singing, which he interrupted to devote himself to jazz. However, in the years that followed, he touched both music, theater, dance and song (he even became choir director in a Baptist church in Hartford). His involvement in jazz became more exclusive in the 1990s: he has since multiplied his projects as leader, co-leader and sideman (notably alongside Archie Shepp, Frank Lacy and Eddie Henderson). Truth Raised Twice, recorded in 1999, in Hartford, illustrates the Monkian anchoring of Warren Byrd whose detachment of the notes and the percussive play evoke in large part the master (with a nuance of roundness and lightness), present on this disc with through two of its titles ("Evidence" and "Misterioso"). The lineage is particularly evident there, as is Jackie McLean's "Little Melonae" which starts the album like a cannon ball and to which Warren Byrd knits a twirling introduction steeped in blues. On "Armageddon" - one of the seven (excellent) originals featured - which leans more towards a free aesthetic, we can sense other inspirations, like that of Don Pullen. It is therefore a pianist who is both very solid and very complete who reveals himself here, mainly in trio (a formula with which we have hardly had the opportunity to hear him), most of the time with Steven Porter (b , nephew of Warren Byrd) and Tido Holtkampt (dm), otherwise accompanied by two good saxophonists, Kris Allen (as) and Johnathan Ball (ts, ss), all from Hartford. This album in the swing of a great intensity is a treat from start to finish with a variety in the atmospheres which corresponds well to the versatile character of the pianist but whose expression very deeply rooted (also, in other contexts, on vocals: he has a beautiful deep voice emerging from the depths of the spiritual) always emerges regardless of the universe where it evolves. We hope that the publication of this almost unpublished, already old, foreshadows new recordings in the same spirit (and why not also turned to the tradition of the church) because it is time for amateurs and professionals of jazz to grant Warren Byrd the attention he deserves.

*Jerome Partage*  
© Jazz Hot 2020